

[Text]

**Mr. Gillespie:** And the extent to which the province itself is interested in the question of industrial policy. If a province has no interest at all, has no policies, makes nothing known to us in this regard, I think there would be virtually no obligation.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** That is very interesting. It is very interesting to see that you are assuming jurisdiction in areas which the B.N.A. Act does not give you, that you are purporting to act in the disposition and the control of assets over which you have not the slightest bit of control and you say, "well, all right, but we are going to act unless the province exhibits some sort of interest of enunciates some sort of policy". If that is the area, then all right, fine, I just want it out, I just want it known that that is it. That is what I wanted to find out in this questioning.

**The Vice-Chairman:** Are you finished?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, well, on this turn.

**The Vice-Chairman:** Mr. Breau.

• 1130

**Mr. Breau:** How would Mr. Lambert define "consultation" in the legislation in order to safeguard against making the bill impotent. Is it possible to define "consultation"? If you ask the province for consultation and they just do not do anything, then what do you do?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** There are any number of means. Some of the provinces have suggested that they want participation on the agency. They want participation in preparing some of the guidelines on what is of significant benefit to Canada. They want participation in drawing up regulations under which this proposed act is going to operate.

**Mr. Breau:** That is not only consultation.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** That is an obligation to consult.

**Mr. Breau:** But that is not only consultation. Is that what you are suggesting?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I am trying to recognize the rights of the provinces where they do exist.

**The Vice-Chairman:** Mr. Hellyer.

**Mr. Hellyer:** I must admit, Mr. Chairman, that I was a little surprised by the Minister's answer, which gave the impression, rightly or wrongly, that the extent of the government's consultation with the provinces would depend, to a certain extent at least, on the enunciation of policy on the part of the provinces. I would really like to know whether or not notification will be automatic. In each case will the province most directly concerned be automatically advised of the proposed takeover or investment so that they can make representations if they choose to do so?

**Mr. Gillespie:** There are two points I would like to make, or perhaps three points. One is the question of the legal obligation of the government to consult, to inform. I think there clearly is implied an obligation where the stated economic and industrial policies of the province are made public.

[Interpretation]

**M. Gillespie:** Et dans quelle limite la province elle-même s'intéresse à la question de la politique industrielle. Si une province n'est pas intéressée, n'a pas de politique, vous nous feriez connaître ce sujet, il n'y aurait aucune obligation.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** C'est très intéressant. C'est très intéressant de voir que vous avez eu juridiction dans les domaines qui ne sont pas stipulés par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, que vous prétendez jouer un rôle dans la disposition et le contrôle des capitaux à laquelle vous n'avez rien à voir et que vous dites: «Bien, très bien. Nous allons agir à moins que la province ne montre de l'intérêt ou dénonce un genre de politique.» Si tel est le domaine, je veux qu'on le fasse connaître. C'est ce que je voulais savoir en posant des questions.

**Le vice-président:** Avez-vous fini?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui, du moins pour cette série de questions.

**Le vice-président:** Monsieur Breau.

**M. Breau:** Comment M. Lambert définirait-il «consultation» dans la législation, afin d'éviter que le bill n'ait plus de valeur juridique? Est-il possible de définir «consultation». Si vous demandez à consulter à une province et qu'ils ne font rien, qu'advient-il?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Il y a de nombreux moyens. Quelques provinces ont dit qu'elles voulaient participer à l'organisme. Elles veulent participer à l'élaboration des grandes lignes, et savoir ce qui est un bénéfice suffisant pour le Canada. Elles veulent participer à élaborer les règlements en vertu desquels la loi proposée va fonctionner.

**M. Breau:** Ce n'est pas seulement de la consultation.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** C'est une obligation de consulter.

**M. Breau:** Mais ce n'est pas seulement de la consultation. Est-ce là ce que vous voulez dire?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** J'essaie de reconnaître les droits des provinces là où ils existent.

**Le vice-président:** Monsieur Hellyer.

**M. Hellyer:** Monsieur le président, je dois admettre que je suis un peu surpris de la réponse du ministre. Elle m'a donné l'impression, à tort ou à raison, que la consultation du gouvernement avec les provinces dépendait, seulement d'une certaine mesure, de l'énonciation de la politique de la part des provinces. J'aimerais savoir si oui ou non, on va les informer de façon automatique. Dans chaque cas, va-t-on informer automatiquement la province la plus intéressée de l'investissement du sous-contrat proposé, afin qu'elle puisse faire des représentations si elle le veut?

**M. Gillespie:** J'aimerais soulever deux ou trois questions. La première a trait à l'obligation juridique du gouvernement de consulter, d'informer. Je crois qu'il y a obligation implicite, lorsque les politiques économiques et industrielles d'une province sont rendues publiques.